

«Une attaque barbare sans précédent dans l'histoire de la presse française»

mer, 07/01/2015 - 17:11 | Anthony Gautier Charlie Hebdo



Image:

[1]

TERRORISME - Horreur, choc, démence... Autant de mots qui résonnent aujourd'hui dans tout l'Hexagone, après le massacre perpétré par deux, voire trois hommes cagoulés, ce mercredi en fin de matinée en pleine conférence de rédaction au siège du journal satirique Charlie Hebdo dans le Xlème arrondissement de Paris. Le siège de Charlie Hebdo a donc été le linceul des douze victimes, journalistes et dessinateurs de presse - notamment Cabu, Wolinski, Charb, Tignous... - toutes mortes dans cet attentat terroriste. Charlie Hebdo bénéficiait pourtant d'une protection policière depuis l'affaire des caricatures, quand les locaux de l'hebdomadaire avaient fait l'objet d'un attentat en 2011.

apostrophe45, membre de Reporters Sans Frontières (RSF), a tenu à relayer les propos de Christophe Deloire, secrétaire général de RSF, qui s'est rendu immédiatement sur les lieux de la fusillade. « Nous sommes sous le choc (silence)... C'est véritablement une attaque barbare sans précédent dans l'histoire de la presse française. Voir ce genre d'action en France avec deux tireurs qui ont fait, à l'heure où l'on parle, 12 morts, est à peine imaginable. C'est une attaque contre nos libertés. Charlie-Hebdo est un journal qui a pleinement exercé sa liberté d'expression, qui avait déjà été menacé, il y a trois ans. »

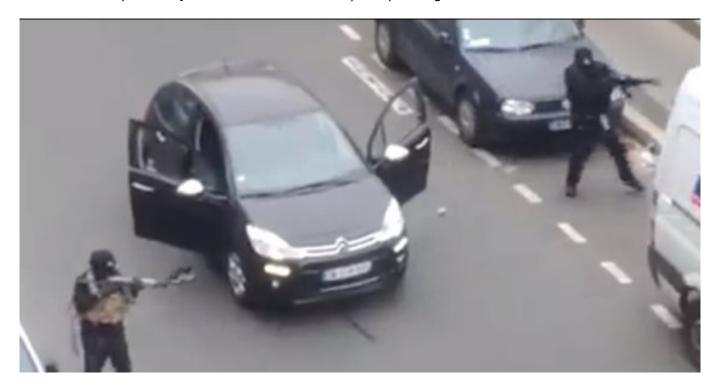
« On voit ce genre d'attaques au Pakistan, en Somalie, mais en France... »

Devant la détermination des auteurs de cet attentat qui, d'après les vidéos diffusées en boucle sur les chaînes d'info continue, ont crié « Nous avons tué Charlie Hebdo » (...) « Nous avons vengé Mahomet », Christophe Deloire y voit-là « une violence démente et complètement démesurée ». « Il n'y a pas d'agression plus grande contre la liberté de la presse et contre toutes les libertés que celle de s'attaquer à un journal qui a seulement le tort d'exercer sa liberté d'expression. C'est atroce. » Et d'ajouter, encore incrédule : « Il n'y a pas pire tentative d'intimidation. Que serait un pays où les journalistes auraient peur d'exercer leur liberté d'expression ? C'est dément. On voit ce genre d'attaques au Pakistan, en Somalie, mais en France... »



Christophe Deloire, Reporter Sans Frontières

Le secrétaire général de RSF rappelait à apostrophe45 que « les journalistes doivent être absolument les premiers gardiens de la liberté de l'information et du pluralisme. La question de la légitimité du journalisme est, aujourd'hui, essentielle. Elle est souvent contestée. Ce qui est aussi extrêmement dangereux d'un point de vue démocratique et je ne dis pas cela par corporatisme (...) Mais que serait un pays sans journalistes ? » D'où l'importance d'une union nationale, appelée de tous ses vœux par François Hollande et la classe politique en général.



Serge Grouard: «Un attentat odieux qui touche au cœur la République»

Les réactions sont donc vives. Ainsi, Serge Grouard, député-maire UMP d'Orléans, parle d'un « attentat odieux qui touche au cœur la République et à ce que nous avons en partage de plus cher : la liberté. Liberté de la presse bien sûr, liberté d'expression et de contestation évidemment, liberté



«Une attaque barbare sans précédent dans l'histoire de la presse française»

Publié sur Apostrophe45 (http://apostrophe45.fr)

tout court.» Il poursuit : « Cette horreur appelle en réponse lucidité, détermination, rassemblement. Lucidité pour comprendre enfin le monde qui est le nôtre. Détermination pour punir les coupables et se doter des moyens nécessaires à la protection de la France et des Français. »

Depuis Ankara en Turquie, où il participe à un déplacement d'une délégation de la Commission parlementaire d'enquête du Sénat sur, justement, l'organisation et les moyens de lutte contre les réseaux djihadistes en France et en Europe, Jean-Pierre Sueur exprime, à son tour, son horreur face à l'attentat qui vient de frapper la rédaction de Charlie Hebdo. « Les mots manquent pour qualifier l'odieux attentat terroriste qui a fait, au moins, 12 morts et a décimé la rédaction de Charlie Hebdo. J'exprime ma totale et profonde solidarité. »

Jean-Pierre Sueur: «Les mots manquent pour qualifier l'odieux attentat terroriste»

Jean-Pierre Sueur comme Serge Grouard en appellent « au rassemblement » : « Nous devons faire bloc pour combattre cette horreur et défendre, envers et contre tout, la liberté de la presse et les valeurs de la République. Rassemblement de tout un peuple parce que la France n'est jamais aussi forte que lorsqu'elle est unie. »

Claude de Ganay: «Nous venons d'assister, impuissants, à un acte de guerre»

Idem de la part de Claude de Ganay, député UMP du Loiret, qui va toutefois plus loin encore dans la sémantique, puisqu'il déclare : « Nous venons d'assister, impuissants, à un acte de guerre. Le Gouvernement a fait le bon choix en élevant le niveau de sécurité du plan Vigipirate, il devra néanmoins prendre des mesures urgentes afin de réduire à néant, par tous les moyens, les filières djihadistes qui souhaitent la mort de notre idéal Républicain. Ne nous résignons jamais face à la barbarie. »

Quant à Olivier Carré, député UMP du Loiret, il appelle « tous ceux qui vivent leur foi, quelque soit leur confession, dans l'amour et dans la paix, à s'opposer avec la plus grande fermeté à ceux qui en bafouent les préceptes et les incitent à la guerre. » Même tonalité du côté d'Éric Doligé, président UMP du Conseil général du Loiret, qui souligne « l'horreur d'un attentat d'une violence sauvage, dirigé vers la liberté et l'autorité ». Mais pour lui, « l'attitude du pays doit être recueillie, digne, ferme, unitaire sans volonté de récupération et sans amalgame. »

Enfin, François Bonneau, président PS du Conseil régional, se souvient de « l'image de Cabu, présent ici-même au conseil régional en 1998. Il était venu à nos côtés pour combattre l'extrémisme et défendre la liberté. Nous devons ensemble dans ce moment particulièrement grave en appeler à la mobilisation la plus large pour affirmer la condamnation absolue de ce crime, pour affirmer notre volonté de défendre les libertés, pour affirmer notre volonté de défendre la République ».

Comme dans beaucoup d'autres villes en France et même à l'étranger, un appel républicain et démocrate, en signe d'hommage, a été lancé pour un rassemblement, ce mercredi soir Place du Martroi à Orléans, à partir de 18 heures.

Richard Zampa

Exergue:

«C'est véritablement une attaque barbare sans précédent dans l'histoire de la presse française», Christophe Deloire, RSF.

Charlie Hebdo [2] Mahomet [3] journaliste [4] terrorisme [5] acte terroriste [6]

paris [7]

<u>Cabu</u> [8]